Staël-Holstein, Germaine de

Auteur aussi célèbre pour ses romans (*Delphine*, 1802 ; *Corinne ou l'Italie*, 1807) que pour le ministère politique de son père (Jacques Necker) et pour son opposition à Bonaparte, qui la condamne à douze années d'exil (1802-1814), Germaine de Staël-Holstein occupe une place à la fois décisive et polémique au tournant des Lumières.

Son œuvre, composée entre 1788 et 1818 (date de la parution posthume de son ultime ouvrage, *Considérations sur les principaux événements de la Révolution française*), reste perpétuellement à la lisière de l'écriture autobiographique : dès son premier essai (*Lettres sur les ouvrages et le caractère de J.-J. Rousseau*, 1788), [...]

Bibliographie

Simone Balayé, *Madame de Staël. Lumières et liberté*, Klincksieck, 1979.

Stéphanie Genand, « "Condamnée à la célébrité sans pouvoir être connue" : la biographie staëlienne est-elle possible ? », dans *Cahiers staëliens*, n° 61, « Le Groupe de Coppet et la peinture. Les biographies staëliennes », 2010-2011, p. 121-134.

Id., dans *Cahiers staëliens*, n° 63, « Écritures intimes dans le Groupe de Coppet », 2013.

Florence Lotterie, « Madame de Staël. La littérature comme "philosophie sensible" », dans *Romantisme*, n° 124, 2004, p. 19-30.

François Rosset, « Madame de Staël et les paradoxes de l'autobiographie dans les Dix années d'exil », dans *Cahiers staëliens*, n° 48, 1996-1997, p. 53-68.

Auteur(s) de l'article:
Genand Stéphanie

Page:
749-750

Mots-clés:
Auteur
Biographie
Correspondance
Femme
Identité
Journal personnel
Dix-huitième siècle
Dix-neuvième siècle

Pour citer cet article:

Genand Stéphanie, « Staël-Holstein, Germaine de », dans *Dictionnaire de l'autobiographie*, dir. F. Simonet-Tenant, avec la collab. de M. Braud, J.-L. Jeannelle, P. Lejeune et V. Montémont, Paris, Champion, 2017, p. 749-750, en ligne, URL : https://ecrisoi.univ-rouen.fr/dictionnaire/stael-holstein-germaine-de, page consultée le 19/07/2025.